

Parmi les nombreuses sources de Moutiers, deux possèdent des vertus curatives : Saint-Cri et Saint-Bon (St-Georges ?).

- À la fontaine de Saint-Cri, autrefois protégée par une grille à l'intérieur de l'abbaye, on portait les enfants qui criaient trop par suite de dérangements ou de coliques.
- Située à 250 m du bourg sur la route des Cagnats, la fontaine de Saint-Bon (St-Georges ?), encore visible aujourd'hui près des ruines de l'abbaye, était l'objet de dévotion.

Une chapelle dédiée à Saint-Bon fut édifée près de la source, on y venait en pèlerinage de tous les environs au jour de la fête du saint le 23 avril, on y buvait l'eau miraculeuse et on en emportait pour les malades, on trempait le linge dans la fontaine et on recherchait la guérison de ses maux en portant une chemise imbibée des eaux curatives, en même temps, on adressait une supplique à Saint Bon qui était dans sa niche au-dessus de la fontaine qui fut détruite en 1810.

Outre les habitants de la commune, les personnes des localités voisines et même de localités assez éloignées s'y rendaient, elles s'agenouillaient sur les bords, et après avoir fait leurs prières, elles remplissaient généralement d'eau une bouteille qu'elles avaient eu soin d'apporter.

Cette eau avait la réputation de guérir certaines maladies, et entre autres des fièvres intermittentes, ce qui n'a rien d'étonnant puisqu'elle possède à un haut degré les propriétés du fer, ainsi, le commerce des eaux de cette fontaine contribua pendant des siècles à la prospérité de l'abbaye qui en avait l'exploitation, mais la fréquentation des pèlerinages baissa progressivement? jusqu'à la destruction du monastère par les reîtres allemands pendant les guerres de religion.

Cependant, cette destruction n'éteignit pas entièrement la dévotion des fidèles et on continua à venir à la fontaine dans l'espoir d'une guérison, mal entretenue, la chapelle finit néanmoins par tomber en ruines et la statue du saint fut alors transportée à l'église paroissiale.

La Révolution acheva l'anéantissement du culte de saint Bon, les biens de l'abbaye furent ensuite vendus comme biens nationaux et vers 1810, lors de la destruction de la fontaine, l'acquéreur trouva dit-on beaucoup de pièces d'argent dans les fondations, ce qui contribua à augmenter sa fortune.



Curieusement, au début du XIX^{ème} siècle, pour remplacer la fontaine Saint-Bon, la population de Puisaye choisit la fontaine de Champcevais ignorée jusqu'alors comme nouveau lieu de culte, bien qu'aujourd'hui, on y voit encore rarement quelques personnes.

On conserve peu de vestiges du monastère fondé par l'évêque d'Auxerre Quintillien (716-728), selon une tradition que rapporte la Geste des évêques d'Auxerre (rédigée dès 873), l'établissement ayant été intégré dès 864 dans les possessions de l'abbaye Saint-Germain d'Auxerre et devenu un prieuré.

En décapant le badigeon qui recouvraient les murs de l'église Saint-Pierre en 1982, on découvrit un des décors médiévaux peints qui constitue les plus vastes de Bourgogne.

On trouve aussi une pierre Bonde et des pierres intéressantes qui surplombent le chemin entre la croix Saint-Pierre et le Petit Moulin, un peu avant l'indication les Corbeaux, sur la carte IGN, à environ 1km à l'est de Moutiers.

Selon la légende, si d'aventure, on déplaçait cette pierre, toute la vallée du Loing serait submergée jusqu'à Saint-Sauveur, certaines des autres pierres seraient des pierres de vengeance....

